

Vous m'aviez dit que vous m'aimiez bien fort

Vous m'aviez dit que vous m'aimiez bien fort,
Bien fort, bien fort, et ainsi je l'ai cru,
Mais tôt après vous fîtes votre effort
D'en dire autant en un lieu que j'ai vu :
Bien fort, bien fort, vous l'aimez, je l'ai su.
Il vous faut trop de forces pour deux lieux
Si fort aimer, mais prenez pour le mieux
Uns bons ciseaux coupent notre amitié,
Et retenez l'autre, qui a vos yeux,
Forces et cœur : tant de double et grâcieux
Satisfera trop bien de la moitié.

Marguerite de Navarre 1492 – 1549

Plus j'ai d'amour plus j'ai de fâcherie

Plus j'ai d'amour plus j'ai de fâcherie,
Car je n'en vois nulle autre réciproque ;
Plus je me tais et plus je suis marrie,
Car ma mémoire, en pensant, me révoque
Tous mes ennuis, dont souvent je me moque
Devant chacun, pour montrer mon bon sens ;
A mon malheur moi-même me consens,
En le célant, par quoi donc je conclus
Que, pour ôter la douleur que je sens,
Je parlerai mais je n'aimerai plus.

Marguerite de Navarre 1492 – 1549

Écho du XXe siècle

Tu m'aimas dans la fausseté
Du vrai, – dans le droit du mensonge,
Tu m'aimas – Plus loin : c'eût été
Nulle part ! Au-delà ! Hors songe !

Tu m'aimas longtemps et bien plus
Que le temps. – La main haut-jetée ! —
Désormais :
— tu ne m'aimes plus —
C'est en cinq mots la vérité.

Marina Tsvétaïeva, 12 décembre 1923, in Tentative de jalousie